

Communication et resocialisation des élèves activistes instigateurs de congés scolaires anticipés à Korhogo en Côte d'Ivoire : le regard des communautés.

Mamadou DIARRASSOUBA

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo/ Côte d'Ivoire
bassouradia@gmail.com

Résumé

En Côte d'Ivoire, le phénomène des congés scolaires anticipés perdure depuis quelques années en dépit de la mise en garde du gouvernement et des campagnes de sensibilisation. L'année scolaire 2020-2021 n'a pas échappé à cette triste réalité d'autant que la violence consécutive à ces mouvements a entraîné la mort de trois personnes. Dès lors, le gouvernement a interpellé 70 élèves fauteurs de troubles pour un séjour de deux semaines dans un Centre de Service Civique (Bimbresso) pour une resocialisation à travers une formation en redressement civique et morale. Au sortir de ce centre, les élèves pensionnaires ont regagné leurs milieux d'origine respectifs. L'objectif de cette étude est d'analyser les interactions entre les élèves fauteurs de troubles, la communauté scolaire et la communauté d'accueil en vue de proposer une stratégie de communication pour la réinsertion sociale des élèves issus du Centre de Services Civiques dans leurs communautés respectives. La problématique de cette étude s'articule autour des questions de recherche suivantes : quel est le regard des communautés (scolaire et d'accueil) sur ces élèves activistes après leur resocialisation ? En d'autres termes, ces élèves activistes resocialisés sont-ils acceptés ou stigmatisés par leurs différentes communautés ? La méthodologie utilisée est essentiellement axée sur une approche qualitative qui met en avant la communication participative. Des entretiens semi-structurés ont été administrés aux différents personnels des établissements scolaires visités. En outre, des discussions dirigées de groupes (DDG) ont été animées auprès des élèves de 12 à 17 ans des établissements rencontrés. Enfin, des discussions dirigées de groupes (DDG) ont été animées d'une part, auprès de hommes de 35 à 60 ans et d'autre part, des femmes de 35 à 60 ans des communautés visitées. L'exploitation des données qualitatives s'est faite à partir du logiciel de traitement de données qualitatives « IRAMUTEQ » pour une analyse aussi bien cognitive que thématique. Les principaux résultats obtenus font état de ce que les élèves activistes font l'objet d'une forte stigmatisation et marginalisations aussi bien au niveau de leurs condisciples que de leurs communautés respectives. Dès lors, l'approche de la communication interpersonnelle de la communication sociale participative a permis de relever le défi de la sensibilisation des cibles sur la stigmatisation et la marginalisation.

Abstract

In Côte d'Ivoire, the phenomenon of early school holidays has persisted for several years despite government warnings and awareness campaigns. The 2020-2021 school year has not escaped this sad reality, especially since the violence following these movements has led to the death of three people. As a result, the government called 70 students who had caused trouble for a two-week stay in a Civic Service Centre (Bimbresso) for resocialisation through training in civic and moral rectification. At the end of this centre, the boarders returned to their respective places of origin. The objective of this study is to analyse the interactions between the troublemaking students, the school community and the host community in order to propose a communication strategy for the social reintegration of the students from the Civic Services Centre into their respective communities. The problematic of this study revolves around the following research questions : How do the communities (school and host) view these activist students after their resocialisation ? In other words, are these resocialised activist students accepted or stigmatised by their different communities ? The methodology used is essentially based on a qualitative approach that emphasises participatory communication. Semi-structured interviews were conducted with the various staff of the schools visited. In addition, focus group discussions (FGDs) were conducted with students aged 12 to 17 in the schools visited. Finally, focus group discussions (FGDs) were conducted with men aged 35 to 60 and women aged 35 to 60 in the communities visited. The qualitative data was processed using the "IRAMUTEQ" qualitative data processing software for both cognitive and thematic analysis. The main results obtained show that activist students are subject to strong stigmatisation and marginalisation both by their fellow students and by their respective communities. Therefore, the interpersonal communication approach of participatory social communication has made it possible to meet the challenge of raising the awareness of the targets on stigmatisation and marginalisation.

Key words : Communication, Resocialisation, Student activists, Early school leavers

Introduction

En Côte d'Ivoire, l'institution scolaire s'engage à atteindre l'objectif 4 du développement durable (ODD) d'ici à 2030. Faire de l'éducation de qualité une réalité pour tous comme le stipule cet objectif s'avère une véritable gageure pour le gouvernement ivoirien tant les efforts pour rétablir l'école comme lieu de sécurité propice à l'apprentissage, à l'épanouissement des élèves et au bien vivre-ensemble demeurent

un défi majeur à relever. Toutefois, l'école ivoirienne reste confrontée à plusieurs défis parmi lesquels : le faible niveau d'apprentissage de base, le taux élevé de redoublement, le taux élevé d'abandon et surtout le phénomène répandu de violence en milieu scolaire. Ce qui fait dire à (Baldet, 2012 : 26) que « l'ensemble de ces facteurs ont des répercussions directes sur la motivation, les capacités d'apprentissage et les résultats scolaires des élèves ». L'école est devenue un milieu de vie complexe propice aux multiples manifestations de violence. Depuis quelques années, l'institution scolaire de Côte d'Ivoire connaît des perturbations à l'approche des congés de Noël. Animés par le désir d'aller en congé bien avant la date indiquée, les élèves s'adonnent à des actes de violence. Les raisons de ces actes répréhensibles restent une véritable nébuleuse aux yeux des autorités ainsi que de l'ensemble de la population. Toutefois, selon l'universitaire (Kouakou, 2022 : 11) « l'une des raisons principales de ce phénomène réside dans l'écart entre l'arrêt des notes du premier trimestre et le départ définitif en congé de Noël ». (Baldet, 2012 :2)

Le phénomène des *congés scolaires anticipés* perdure en dépit des mises en garde du gouvernement, des séances de sensibilisation et de l'indignation de l'opinion publique. L'année scolaire 2020-2021 n'a pas échappé à cette triste réalité d'autant que trois (03) élèves ont été tués au cours d'affrontements. Face à cette montée de la violence liée aux congés anticipés, les autorités ivoiriennes ont procédé à l'arrestation de 70 élèves auteurs troubles dont 67 garçons, 03 filles et 02 non-scolarisés, transférés au Centre du Service Civique de Bimbresso (Cscb, 2021 : 22) à Songon une commune située dans le District d'Abidjan. Le but recherché étant de resocialiser ces jeunes à travers une formation civique et citoyenne encadrée par le personnel militaire.

Au terme de cette formation de deux semaines passées dans ce centre de resocialisation, les pensionnaires ont regagné leurs familles respectives. Nous posons comme postulat de base que les élèves activistes sont victimes de rejets et de stigmatisation d'une part, de la communauté scolaire et d'autre part, de la communauté d'accueil. Sur cette base nous formulons les questions de recherche suivantes : Dès lors, quel est le regard des communautés (scolaire et d'accueil) sur ces

élèves activistes après leur resocialisation ? En d'autres termes, ces élèves activistes resocialisés sont-ils acceptés ou stigmatisés par leurs différentes communautés ?

Cette étude a pour objectif d'analyser les interactions entre les élèves fauteurs de troubles, la communauté scolaire et la communauté d'accueil en vue de proposer une stratégie de communication pour la réinsertion sociale des élèves issus des Centres de Services Civiques dans leurs communautés respectives.

La présente étude s'appuie sur le modèle théorique systémique de Bertalanffy L (1968 : 67) en considérant l'école comme un système, une organisation voire un ensemble. Toutefois, pour comprendre cet ensemble, il faut connaître ses éléments et surtout analyser leurs interrelations.

Cet article s'articule autour de trois parties : la première est consacrée à l'approche méthodologique, la deuxième est relative aux résultats et la discussion de l'enquête diagnostique. La troisième partie aborde la stratégie de communication participative.

1. Approche méthodologique

1.1. Approche conceptuelle

L'approche conceptuelle structurant est la démarche qui consiste à élaborer l'ensemble des connaissances et théories qui ont un rapport quelconque avec le sujet de recherche. Elle permet de faire la distinction conceptuelle et l'organisation des idées.

1.1.1. Communication

La communication est considérée étymologiquement comme un échange entre deux ou plusieurs personnes et un processus de transmission et de mise en communs des informations et des connaissances. Ce terme provient du latin « *communicare* » qui signifie « mettre en commun ».

1.1.2 Resocialisation

Selon le dictionnaire (Larousse, 2020 : 214), la resocialisation est l'action de rendre à nouveau social, de réinsérer dans le tissu social. C'est l'ensemble des mesures qui ont pour but une réinsertion sociale et une réadaptation progressive de l'individu.

Dans le cadre de cette étude, la resocialisation que les élèves activistes ont reçu dans le Centre du Service Civique de Bimbresso (Songon) se définit comme le fait d'inculquer à ces pensionnaires une formation en éducation civique et morale, à la discipline, en insistant sur le respect des valeurs et symboles de la république. Cette conception de la resocialisation est celle qui a retenu notre attention et qui sera utilisée tout le long de ce travail.

1.1.3 Elèves activistes

Selon le dictionnaire de sciences politiques : « l'activisme est une conduite, un trait de caractère qui, dans ces principes d'action, met en avant l'action et l'initiative personnelle. Bien plus, l'activisme politique est une attitude, une règle de conduite ou un engagement politique qui privilégie l'action directe. Par conséquent, un activiste est un partisan de l'activisme celui qui privilégie l'action directe. (Dictionnaire S.P, 2000 : 231)

Pour les besoins de cette étude, nous retiendrons la définition des Sociologues en rapport avec l'élève activiste : « est considéré comme activiste le fait pour des élèves de perturber l'école et faire arrêter les cours plus tôt, avant la date des congés scolaires. Il s'agit très souvent d'utiliser des coups de sifflets, des jets de pierres et de gourdins dans les salles de classe pour déloger leurs camarades ainsi que des enseignants ». (Kouakou, 2022 : 23)

1.1.4 Congés scolaires anticipés

Les congés scolaires anticipés consistent pour les élèves fauteurs de troubles à perturber les cours en vue de les arrêter plus tôt avant la date prévue pour les congés. Le mode opératoire utilisé par ces élèves activistes pour parvenir à leur fin consiste à déloger de force les élèves ainsi que les enseignants par des actes de violences (jets de pierres, violences physiques, psychologiques, séquestrations...). Ce

phénomène des congés scolaires anticipés vise le plus souvent comme cibles les établissements scolaires primaires et secondaires.

1.2. Matériels et méthodes

1.2.1. Zone d'étude

L'étude a eu pour champ d'investigation d'une part, le Lycée Houphouët Boigny et d'autre part, le Lycée Moderne de Korhogo. Ces deux établissements secondaires publics sont les plus grands en termes d'effectifs (5000 élèves) de la ville de Korhogo. En outre, ils sont ceux qui enregistrent le plus grand nombre d'élèves activistes interpellés (08). (Drena, 2021 : 8)

1.2.2. Méthode

L'approche de la communication sociale utilisée pour élucider cette problématique est essentiellement de type qualitatif. Cette approche s'appuie sur le modèle systémique de Ludwig. V. Bertalanffy fondé sur les interrelations entre les différents acteurs d'un système.

Nous avons convoqué le modèle systémique de Bertalanffy afin de comprendre les motivations et les causes qui sous-tendent les interactions entre les élèves activistes, leurs communautés scolaires et leurs communautés d'accueil. En considérant l'école comme un système, il importe d'analyser les interactions entre les trois principaux acteurs que sont : les élèves activistes, la communauté scolaire et la communauté d'accueil. Ces interactions s'inscrivent dans la problématique de l'acceptation ou la stigmatisation des pensionnaires du Centre de Service Civique (élèves).

1.2.3 Matériels

L'approche qualitative mise en avant au niveau de cette étude s'est articulée autour de deux techniques de collecte : l'entretien semi-directif et le focus group.

Aussi bien les guides d'entretien semi-directifs que les guides de focus groups sont composés essentiellement de deux grandes rubriques. D'une part, nous avons la rubrique relative au regard de la communauté scolaire et d'autre part, celle qui aborde le regard de la communauté d'accueil.

Les données relatives aux outils de collecte, aux types d'enquête et aux populations cibles sont résumées à travers le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : *Outils de collecte par type d'enquête et par cible*

Type d'enquête	Populations cibles	Outils de collecte
Entretiens semi-directifs avec le personnel administratifs du Lycée Houphouët Boigny	-Un chef d'établissement ou Adjoint ; -Un Enseignant ; -Un éducateur ; -Deux élèves activistes	Guides d'entretien semi-directifs
Entretiens semi-directifs avec le personnel administratif du Lycée Moderne de Korhogo	-Un chef d'établissement ou Adjoint ; -Un Enseignant ; -Un éducateur ; Deux élèves activistes	Guides d'entretien semi-directif
Discussions Dirigées de Groupes (DDG) avec élèves de 12 à 17 ans du Lycée Houphouët Boigny	-10 élèves garçons participants ; -08 élèves filles participantes	Guide du focus group
Discussions Dirigées de Groupes (DDG) avec élèves de 12 à 17 ans du Lycée Houphouët Boigny	-10 élèves garçons participants ; -08 élèves filles participantes	Guide de focus groups
Discussions Dirigées de Groupes (DDG) avec Hommes et Femmes de 35 à 60 ans au quartier <i>Tiékelézo</i>	-10 Hommes participants de 35 à 60 ans -08 Femmes participantes de 35 à 60 ans	Guide de focus group
Discussions Dirigées de Groupes (DDG) avec Hommes et Femmes de 35 à 60 ans au quartier <i>Téguéré</i>	-10 Hommes participants de 35 à 60 ans -08 Femmes participantes de 35 à 60 ans	Guide de focus group

Source : Enquête sur le phénomène des congés scolaires anticipés, Korhogo, 2022

Le traitement des données qualitatives a consisté à faire une transcription des données collectées puis transférées sur le logiciel IRAMUTEQ pour une analyse aussi bien cognitive que thématique. Cette analyse nous a permis de dégager les fréquences d'apparition des mots clés dans la dimension convenue. Toutes les dimensions qui ont été choisies au moins une fois par plus de 50% des répondants ont été retenues.

2. Résultats et discussion

Les données issues des entretiens semi-directifs et les discussions dirigées de groupes ont été analysées puis interprétées selon les thématiques abordées.

2.1 Résultats

Les résultats obtenus ont fait l'objet d'une classification selon les rubriques définies précédemment.

2.1.1 *Le regard de la communauté scolaire*

Les chefs d'établissements scolaires et leurs adjoints ont soutenu que les élèves activistes interpellés sont soumis à des récriminations de la part de leurs condisciples. Il ressort des propos de nos interlocuteurs que les autres élèves reprochent à leurs condisciples ayant séjournés dans les Centres de Services Civiques, l'instauration de la violence dans le milieu scolaire. De ce fait, les élèves activistes sont devenus infréquentables aux yeux de leurs condisciples.

A la question de savoir l'existence du comité de suivi mis en place par l'Etat pour accompagner les élèves activistes, les chefs d'établissements ont indiqué ne pas avoir connaissance dudit comité encore moins de son mode opératoire

Les éducateurs rencontrés ont indiqué que les élèves activistes sont victimes de stigmatisation de la part de leurs condisciples. Cette situation résulte des nombreuses plaintes enregistrées auprès des éducateurs sur les agissements des élèves face à leurs condisciples activistes. En témoignent les propos de S.O éducateur au Lycée Houphouet Boigny : « j'ai reçu à plusieurs reprises des élèves

activistes que nous avons ici à mon bureau. Ils sont venus se plaindre du fait que leurs condisciples refusent de les intégrer dans leurs groupes d'exposé sous le prétexte qu'ils sont infréquentables ». En outre, il ressort qu'en dépit de l'intervention des éducateurs auprès des condisciples afin d'accepter d'intégrer leurs élèves activistes aux travaux de groupes (exposés...), ils restent confrontés à un refus.

Il se dégage de l'opinion des enseignants que les élèves activistes sont victimes de rejets et de stigmatisation de la part de leurs condisciples. Ils ajoutent que depuis le retour du Centre de Service Civique des élèves auteurs de troubles, le regard des condisciples a changé envers eux. Ceux-ci les stigmatisent comme étant des perturbateurs et des instigateurs de la violence en milieu scolaire. Il a été mis en exergue que certains collègues enseignant contribuent à stigmatiser ces élèves activistes en leur proférant des menaces de renvois au moindre acte d'indiscipline. En guise d'illustration, nous avons les propos de C.K enseignant au Lycée Moderne : « mon collègue à moi, enseignant d'histoire et géographie m'a dit comme ça que s'il ne tenait qu'à lui seul, l'ensemble des enseignants devraient tout mettre en œuvre pour faire exclure ces élèves activistes du lycée. Quant à lui, il menace régulièrement l'un des élèves activistes de sa classe en lui disant qu'il mettrait tout en œuvre pour le faire exclure ».

Selon l'opinion dominante des élèves activistes, ils reconnaissent qu'ils sont victimes de rejets et de stigmatisation de la part de leurs condisciples. Toutefois, ils ajoutent qu'ils ne bénéficient d'aucune protection de la part du personnel administratif en l'occurrence le chef d'établissement et ses adjoints ainsi que les éducateurs. Aussi, les élèves activistes soutiennent-ils avoir le sentiment d'être livrés à la vindicte populaire tant du côté des condisciples que de certains enseignants. Ce qui fait dire à ces deux élèves activistes (T.A et C.F) du Lycée Houphouët Boigny que : « notre passage médiatisé au Centre de Service Civique nous suit partout, ça nous crée des problèmes tant au niveau de nos condisciples que de nos éducateurs. Nous sommes marginalisés par nos condisciples et par certains de nos éducateurs car l'administration ne nous protège pas. Nous sommes des laissés pour compte, depuis notre retour du Centre de Service Civique ». En outre, les élèves activistes indiquent qu'ils font l'objet

de menaces verbales d'exclusion de la part de certains enseignants qui ne supportent pas de les voir parmi leurs condisciples dans les salles de classes.

La marginalisation des élèves activistes est décriée par ceux-ci comme étant un abandon et une faillite du comité de suivi mis sur pied au Centre de Service Civique pour les accompagner dans leurs milieux scolaires et leurs communautés d'accueil. Cette opinion est soutenue par l'élève T.D activiste en ces termes : « On nous a parlé de comité de suivi pour nous accompagner, mais nous on a vu personne pour nous soutenir ou suivre dans notre parcours ».

2.1.2 Le regard de la communauté d'accueil

A la suite de la rencontre avec le groupe d'hommes de 35 à 60 ans dans le quartier de *Tiékélézo* d'où résident deux élèves activistes, il ressort que l'opinion dominante des participants est que les élèves activistes sont réellement victimes de stigmatisation au sein de leur communauté. De cette opinion, il résulte que les membres de la communauté soutiennent que ces élèves activistes sont des perturbateurs infréquentables pour leurs enfants. De plus, ils soutiennent qu'ils sont les instigateurs de la marginalisation des élèves activistes au sein de leur communauté. En effet, ces hommes défendent à leurs enfants d'être en compagnie ou de fréquenter les élèves activistes de la communauté. De ce fait, les membres de la communauté entretiennent la stigmatisation faite à l'endroit des élèves activistes. Cette opinion est illustrée par les propos de S.A, un homme de 40 ans comme suit : « Nous disons à nos enfants de ne plus marcher avec ces deux activistes du quartier car ce sont des mauvais exemples. Mon oncle aussi a dit la même chose à mon neveu qui est dans le même lycée que les deux activistes là ». A l'issue de la discussion dirigée de groupe avec les femmes (35 à 60) ans du quartier *tiékélézo*, il ressort que l'opinion dominante de cette cible est favorable à la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes de la communauté. Ces femmes mettent en avant leur rôle d'éducatrices au sein de la cellule familiale. De ce fait, elles ne sauraient tolérées des comportements déviants comme ceux décriés au niveau des élèves activistes. Elles soutiennent avec détermination que les élèves activistes méritent d'être marginalisés au sein de leur

communauté d'autant que leurs actes sont répréhensibles et portent préjudice à la communauté scolaire. Cette opinion est illustrée à travers les propos de K.M 43 ans : « nous on éduque nos enfants et on souffre pour les envoyer à l'école pour nous soutenir demain. Si leurs camarades les empêchent de terminer les cours pour aller en congés, on ne peut pas accepter ça. On les a arrêtés et ils ont été libérés, pourquoi nous on va laisser nos enfants marcher avec eux, jamais. Ce sont des délinquants et nous on a interdit à nos enfants de les approcher, nous-mêmes on va plus chez leurs parents ».

Cette opinion relative à la manifestation de la stigmatisation des élèves activistes est la plus répandue au sein des groupes de femmes de ce quartier où résident deux élèves activistes.

Les discussions réalisées avec les hommes (35 à 60 ans) du quartier de *Téguéré* où résident également deux élèves activistes ont permis de dégager l'opinion générale de ces participants sur la stigmatisation entretenue par la communauté. Ce groupe d'hommes avec lequel l'on a échangé dans ce quartier a indiqué soutenir la stigmatisation et la marginalisation entretenue à l'endroit des élèves activistes à titre correctionnel. Selon leur opinion, la stigmatisation et la marginalisation dont sont victimes les élèves activistes doit amener ces derniers à changer de comportement pour une bonne conduite en société. Cette opinion transparait dans les propos de Y.B un homme de 52 ans : « je pense que le fait de stigmatiser ces élèves activistes est une bonne chose car cela va servir de correction pour eux, comme ça même s'ils ont été libérés, ils sauront que les parents d'élèves que nous sommes ne sommes pas contents d'eux. Si cela va les amener à changer de comportement, ils adopteront désormais un bon comportement ».

La stigmatisation et la marginalisation au sein de la communauté des élèves activistes sont perçues ici comme acte correctionnel qui vise à faire de changer de comportement.

L'opinion générale issue de la discussion avec le groupe de femmes (35 à 60 ans) de *Téguéré* est inscrite dans la même logique que celle des hommes. Les femmes soutiennent que les élèves activistes n'ont pas été suffisamment sanctionnés pour les forfaits commis d'autant

que l'on a déploré trois morts d'hommes à l'issue de ces violences en milieu scolaire. La stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes est perçue par ces femmes comme une autre forme de sanctions qui doit conduire à un changement de comportement. La communauté d'accueil doit maintenir et entretenir cette stigmatisation et marginalisation des élèves activistes jusqu'à s'apercevoir d'un véritable changement de comportement de ceux-ci. Cette opinion est exprimée à travers les propos de T.A une femme de 47 ans : « Pour moi, ils ont été vite libérés de prison, donc ils ne doivent pas s'approcher de nos enfants pour les gêner, on a dit à nos enfants de les éviter et nous-mêmes on évite aussi leurs parents et eux-mêmes. Je crois que c'est la punition que nous on peut leur donner et on les observe pour voir s'ils vont changer de comportement ».

Au niveau de l'opinion dominante des femmes, il ressort que la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes doivent être entretenues sur une durée d'un à deux ans en vue d'observer le comportement de ces auteurs de troubles.

2.2 Discussion

Les élèves activistes interpellés au Centre du Service Civique de Bimbresso ont été soumis à des activités de resocialisation et de discipline, telles que l'entretien de leur milieu de vie, le rangement mais surtout des enseignements sur la citoyenneté, le civisme, le développement de l'empathie et l'appropriation des valeurs républicaines. L'objectif de l'Etat étant de resocialiser ces jeunes à travers une formation civique et citoyenne encadrée par le personnel militaire. Au moment de leur libération, les élèves pensionnaires ont été instruits par les autorités gouvernementales qu'ils représentent désormais des « ambassadeurs de la non-violence dans nos établissements secondaires ». A la suite de cela, il leur a été signifié qu'un dispositif de suivi a été mis en place pour ces jeunes afin qu'ils soient mieux encadrés et ne retombent plus dans la violence.

Cependant, en dépit de ce redressement disciplinaire et de la mise en place d'un comité de suivi pour l'accompagnement de ces élèves pensionnaires, ceux-ci restent confronter à un problème de réinsertion sociale dans leurs milieux d'origine.

Le recours au modèle théorique de (Bertalanffy, 1968 : 67) a permis d'élucider notre problématique autour de la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes. L'institution scolaire qui est par excellence le lieu de socialisation fonctionne comme un système où chaque partie prenante est en interaction avec les autres. Ce paradigme a permis d'analyser les interactions entre les différents acteurs de l'école à savoir les élèves, la communauté scolaire et la communauté d'origine.

Toutefois, nous avons convoqué la théorie des interactions de la communication sociale participative pour apporter une réponse de la communication sociale à cette problématique. S'inspirant du modèle théorique de (Goffman, 1982 : 25), retenons avec (Habermas, 1987 : 17) que : « la communication est d'abord au cœur de toute relation. Sans langage, sans communication pas de vie » Dans cette perspective, s'il est vrai que la communication est au cœur du lien social, en comprendre les logiques revient à comprendre l'un des fondements des rapports humains et des sociétés contemporaines. C'est pour cela que les chercheurs interactionnistes se proposent d'étudier la communication dans les paroles, les gestes, les regards de la vie sociale afin de reconstituer la réalité sociale.

3. Stratégie de communication sociale

L'approche participative de la communication sociale pour sensibiliser les acteurs en présence en vue d'interagir sur la question de la stigmatisation et la marginalisation tant au niveau de la communauté scolaire que d'accueil. Cette approche de la communication sociale se décline de la manière suivante :

Problème à résoudre : Les élèves activistes de retour du Centre de resocialisation sont stigmatisés et marginalisés d'une part, par la communauté scolaire et d'autre part, par la communauté d'accueil.

Objectif de communication : Amener dans un court terme la communauté scolaire (Chefs d'établissement ou Adjoint, Educateurs, Enseignants...) ainsi que la communauté d'accueil (Hommes, Femmes, Guides religieux, Leaders communautaires...) a changé de

comportement en acceptant et réintégrant les élèves activistes de leurs communautés respectives.

Identification de la Cible : Au regard de l'organisation sociale de ces communautés, l'on a pu identifier des leaders qui serviront de relais communautaires en portant le message de sensibilisation auprès des populations cibles.

- **Cible principale :** Chefs d'établissements ou Adjoints, Educateurs, Enseignants, Chefs de ménages, les Hommes et les Femmes vivant dans ces quartiers où résident les élèves activistes.
- **Cible secondaire :** Chefs de communautés ethniques, chefs de communautés étrangères, chefs de quartiers, Président des jeunes, Présidente des femmes, Présidents d'associations d'entraide, chefs religieux, notables, Crieurs publics etc.

Elaboration des messages : les messages de sensibilisation sont élaborés et articulés autour de la méthodologie du fait essentiel, de l'action, du bénéfique et des idées de messages. Tous les messages sont élaborés en fonction de cette méthodologie et mettent un accent particulier sur la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes.

Plan de communication opérationnel : Il consiste à identifier les actions de communication qui seront menées sur le terrain. Cela se décline en plan d'action à réaliser suivant les objectifs poursuivis. Ce plan de communication s'appuie essentiellement sur **l'approche de la communication interpersonnelle**.

Action 1 : Des rencontres du type **réunions formelles** sont organisées avec les Chefs d'établissement ou Adjoints, les Educateurs, les Enseignants dans les établissements secondaires fréquentés par les élèves activistes en vue de les sensibiliser.

Action 2 : Des **réunions formelles** sont également organisées avec les leaders d'opinion des communautés d'accueil à savoir les guides religieux, les chefs de quartiers, les notables, les représentants de jeunes et de femmes, ... en vue de les entretenir sur les notions stigmatisation et de marginalisation des élèves activistes.

Actions 3 : Des **causeries-débats** sont organisées d'une part, avec les hommes (35-60 ans) et d'autre part, avec les femmes (35 à 60 ans) des communautés d'accueil autour de la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes.

Action 4 : Les relais communautaires ayant été sensibilisés et **convaincus** de la nécessité du changement de comportement envers les élèves activistes, **décident** d'accompagner le processus en répercutant l'information et le message de sensibilisation au niveau des chefs de ménages à travers les réunions formelles. En tant que leaders d'opinion, ils vont influencer la décision des population cibles.

Action 5 : Un passage répété des visites à domicile est réalisé à des fréquence régulières afin de permettre de **maintenir** l'opinion des chefs de ménages, des hommes et des femmes des communautés d'accueil des élèves activistes.

Les sensibilisations de proximité à travers les visites à domicile des chefs de ménages et des populations, créés la confiance entre les parties prenantes. Au demeurant, cette opération exprime le **maintien** des attitudes favorables au changement de comportement.

En définitive, la sensibilisation des populations cibles sur la stigmatisation et la marginalisation à partir de l'approche de la communication interpersonnelle s'inscrit dans une stratégie de communication sociale participative axée sur la culture de l'interactionnisme.

Conclusion

En Côte d'Ivoire, le phénomène des congés scolaires anticipées a ravivé la violence en milieu scolaire. Il a pris une tournure dramatique ces dernières années d'autant que l'on a enregistré trois (03) personnes tuées à la suite des violences perpétrées dans le milieu scolaire à l'approche des congés de Noël au titre de l'année scolaire 2020-2021.

La resocialisation des élèves activistes interpellés et internés pendant deux semaines dans un Centre de Service Civique pour un redressement civique peut être considéré comme le début d'un processus en raison du temps assez court dévolu à la formation.

Cette mission de redressement moral avait pour but d'aider ces élèves pensionnaires à s'approprier les valeurs civiques et citoyenne afin de les rendre socialement responsable.

Toutefois, force est de constater que le séjour passé dans ce Centre de Service Civique a impacté négativement l'image de ces élèves pensionnaires. En effet, ces élèves activistes sont dorénavant victimes de rejet, de stigmatisation et de marginalisation de la part de leurs communautés scolaires et d'accueil.

Le recours au modèle théorique interactionniste a permis d'interagir sur les différentes parties prenantes afin de comprendre les relations empreintes de stigmatisation et de marginalisation entre les élèves activistes, la communauté scolaire et la communauté d'accueil. Cependant, c'est à partir de l'approche de la communication interpersonnelle de la communication sociale participative que l'on est parvenu à sensibiliser les différentes cibles sur la stigmatisation et la marginalisation des élèves activistes.

Références bibliographiques

Baldet Thierry (2012), *L'activité des populations de Culicoides*, Paris, Balenghien

Basteson Gaston (1981), *La nouvelle communication*, Paris, édition Seuil,

Bertalanffy Ludwig Von (1968), *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod

CSVB (2021), *Des jeunes responsables des troubles dans différents établissements scolaires de Côte d'Ivoire*, Abidjan, Centre de Service Civique de Bimbresso

Dictionnaire (2000), *Dictionnaire des Sciences politiques*, Paris, Flammarion

Dren, (2021), *annuaire statistique des établissements scolaires de la région du « Poro »*, Korhogo, Men

Kouakou Albert (2022), *Analyse du phénomène des congés anticipés en Côte d'Ivoire*, 7 INFO,

Larousse (2021), *Dictionnaire Larousse Français*, Paris, édition Larousse,